

29 / 01 / 2017 → 11 / 02 / 2017

VILLES PARTENAIRES : Yangon - Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Yangon Technological University, YTU, Yangon, Myanmar (ex-Birmanie).

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV : Olivier BOUCHERON, architecte (nelobo/LAA/ENSAPLV) ;

Christiane BLANCOT, architecte (APUR/ ENSAPLV) ; Camille ROUAUD, architecte (ENSAPLV).

ENSEIGNANT-E-S, YTU : Daw PWINT, architecte et enseignant à la Faculté d'Architecture de YTU.

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Marion BEAUMONT, Mélanie BOUSSIÈRE, Jeremy DURAND, Adeline HÉRAUD, Soukaïna IDJHANINE,

Andres MELO, Alexander NINO, Margaux PERRIN, Capucine TOURNILHAC. **YTU :** Aye CHANN NYEIN, Aye MYAT MYAT NOE,

Nyein SU HLAING, Swe THIRI, Thinzar THET, Yin NYEIN THU.

PARTENAIRES/ REMERCIEMENTS :

L'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR) ; la Ville de Paris ; La Municipalité de Yangon par l'intermédiaire du Yangon City Development

Committee (YCDC) ; Le Yangon Heritage Trust (YHT) ; l'ordre des architectes du Myanmar.

17°N

YANGON

YANGON “INTO THE GRID”

Olivier Boucheron et Christiane Blancot, enseignants à l'ENSAPLV

L'atelier international a constitué notre deuxième année de coopération avec la Ville de Yangon et l'YTU (la première s'était déroulée dans le cadre d'un enseignement de post-master de l'ENSAPLV, “DSA, projet urbain”), l'Atelier Parisien d'Urbanisme et la Ville de Paris. Yangon (Rangoun), ancien “joyau” de l'Empire Britannique, second plus grand port mondial par son activité dans les années 20, capitale dès la fin des années 40 de la jeune république de Birmanie, métropole à la fois bouillonnante et assoupie sous le joug de la dictature, commence à voir dans sa morphologie même les effets de la récente ouverture politique et économique. Comme ailleurs en Asie et dans le Monde, le *credo* du progrès technique et de la croissance économique tend à dicter sur tout, et à tous, sa loi et ses urgences.

Pour cette année 2017, nous nous sommes concentrés sur la question de la réhabilitation de l'habitat du centre-ville, le *downtown* de Yangon dessiné dès les années 1850 sur le modèle de la grille (*grid*) de New-York et de Londres. Plus spécifiquement, et à la demande du Yangon Heritage Trust, nous avons travaillé à l'échelle du groupement d'habitat en constituant des sortes de monographies d'immeubles et

de blocks implantés dans le centre de la ville, tout en n'abandonnant pas notre approche multi scalaires et nos allers-retours entre description et réflexion. Le travail plus précis sur des bâtiments ou des assemblages de bâtiments a été pour les étudiants l'occasion de comprendre comment ils peuvent en travaillant sur un élément d'un tout, (la ville de Yangon), en comprendre finement les enjeux et y produire, toujours par le recours à l'architecture, des alternatives crédibles aux effets locaux et destructeurs de la promotion immobilière internationale.

LES ENJEUX DE LA COOPÉRATION AUTOUR DE L'ATELIER

Comme nous le faisons déjà dans les autres ateliers que nous dirigeons à l'ENSAPLV (Oulan-Bator depuis 2013 et Dakar depuis 2015), seront évidemment associés à l'atelier des acteurs locaux et internationaux (habitants, associations locales et internationales, promoteurs privés, instituts et services de la mairie de Yangon, Ordre des architectes birmans, Institut Français, APUR...).

Le double enjeu des échanges avec nos partenaires birmans est d'intensifier la recherche pédagogique, d'enclencher une

dynamique d'échange de connaissances entre la sphère décisionnelle et la société civile, entre les expériences birmanes et parisiennes. Il est aussi question de mettre en place un vrai décloisonnement disciplinaire dans l'enseignement et de créer des situations de mise en relation entre universités et projet urbain qui conduiraient à des formalisations opérationnelles (expertise, projet-pilote).

Ces réflexions structurent la démarche visant à installer le travail des ateliers internationaux dans des quartiers, des espaces précis, soumis à des pressions et des actions en cours pour y débusquer, comprendre et révéler ce qui n'est jamais pris en compte par les politiques urbaines, parce que produit directement par le commun des habitants.

En travaillant à Yangon sur le long terme (les ateliers sont prévus pour une durée de trois ans renouvelables), l'ENSAPLV affirme cette volonté tout en s'intéressant à une partie méconnue, car longtemps “fermée” de cette partie du monde.

En effet, durant près de 50 ans, l'absence d'un projet pour Yangon associée à la spéculation sur le foncier encouragée par la vente de nombreux terrains publics et au “laissez-faire” orchestré par le pouvoir

YANGON “INTO THE GRID”

Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer

The international workshop (AI - P906 / PFE05 – Atelier International – Yangon in the ENSAPLV programme) represented our second year of cooperation with the City of Yangon and the YTU (the first having taken place in the framework of ENSAPLV post-master curriculum, the ‘DSA, urban project’), the Atelier Parisien d'Urbanisme and the City of Paris. Yangon (French Rangoun), a former ‘gem’ of the British Empire, the world's second-largest port of activity in the 1920s, from the 1940s on the capitol of the young Republic of Burma, a metropolis at once bubbling and staggering under the yoke of a dictatorship, is beginning to show even in its shape the effects of recent political and economic opening up. As elsewhere in Asia and in the world, the *credo* of technical progress and economic growth tend to dictate everything and to everyone in its laws and urgency.

For 2017, we concentrated on the question of rehabilitating habitat in the centre-city, the Yangon ‘downtown’ drawn up as early as the 1850s on the grid model of New York and London. More specifically, on request from the Yangon Heritage Trust, we worked on the scale of habitat grouping by making monographs on buildings and blocks in the centre-city, without

neglecting our multi-scale and back-and-forth approach between description and thinking. More precise work on buildings and building clusters provided the students with the opportunity to understand how they can work on one element of a whole (the city of Yangon) through refining their understanding of the issues at stake and proposing, always through recourse to architecture, credible alternatives to local and destructive effects of international real estate promotion.

ISSUES INVOLVED IN COOPERATION AROUND THE YANGON 1 WORKSHOP

As in the other workshops we supervise at the ENSAPLV (Ulaanbaatar since 2013 and Dakar since 2015), we obviously involve local and international actors (inhabitants, local and international associations, private promoters, institutes and services in the city hall of Yangon, the Burmese Order of Architects, the Institut Français, APUR...).

The double stakes involved in exchanges with our Burmese partners is to intensify educational research to set up a dynamic of knowledge exchange between the decision-making sphere and civil society, between Burmese and Parisian experi-

ences. This also involves setting up real disciplinary opening-up in teaching and creating situations that put universities and the urban project into relation, leading to operational formalizations (expertise, pilot project).

This thinking lends structure to the approach aiming at inserting the international workshops into neighbourhoods, in precise places that are under pressure from current events in order to bring out, understand and reveal what is never taken into account by urban policies, because it is produced directly by the ordinary inhabitants.

Working over the longer term in Yangon (workshops are planned for three years and renewable), the ENSAPLV states this desire all the while being interested in a less-known aspect, long “closed” in this part of the world.

For nearly 50 years, the absence of any project for Yangon, associated with speculation in real estate encouraged by the sale of public lands and the “laissez-faire” orchestrated by the military government, led Yangon into a complicated situation: rapid urbanization, deterioration of living standards with failing urban services, a housing crisis...



militaire ont amené Yangon à une situation compliquée : urbanisation rapide, dégradation des conditions de vie de la population avec des services urbains défectueux, importante crise du logement... La prise en considération des enjeux sociaux, environnementaux et urbains aura beaucoup de poids dans la réussite de la transition démocratique au Myanmar et la participation effective de sa population à l'évolution du quotidien urbain et rural pourrait être le gage des changements politiques et sociaux attendus. Le fait nouveau, que nous avons donc inauguré en février 2017, pour cette coopération universitaire est que l'atelier est intégré comme une action à part entière dans le projet de coopération

décentralisée entre les villes de Yangon et Paris. Notre atelier fait donc partie intégrante des actions financées par la Ville de Paris à Yangon et ce pendant une période de trois ans renouvelable.

PHASAGE DE L'ATELIER YANGON 1, DU TERRAIN AU STUDIO
1^{ère} Phase de travail de terrain, du 29 au 31 janvier

La prospection préliminaire : rencontre avec les partenaires, les acteurs et la ville. Visite du centre-ville organisée avec le YHT, visite du Musée National d'Histoire, marches dans la grille du downtown. Repérage des processus en cours et des problématiques qui en émanent afin de définir des perspectives d'étude.

2^{ème} Phase de travail de terrain, du 1 au 10 février

Identification des pratiques de l'habitat urbain par l'étude du quotidien, des architectures ordinaires de la ville ; des intimités domestiques aux parcours individuels et collectifs, en passant par la gestion des voisinages.

Entretiens avec des habitants et relevés de leur maison, de leur habitat étendu, de leur espace social représentatifs de situations urbaines différentes.

Le travail de relevés ponctuels a permis aux étudiants de repérer et d'étudier des situations urbaines singulières originales, inédites. Ces systèmes urbains considérés comme significatifs sont la manifestation concrète de l'invention au quotidien de la ville par ses habitants.

Les relevés ponctuels et les relevés de systèmes urbains ont été effectués afin de constituer un "fond de plan" à la fois support concret de la description et, par l'usage d'un mille-feuille de calques, transcription des problématiques qui en émergent. Ce fond de plan facilite le travail de réflexion écrit sur les thématiques de travail à développer pour la phase de propositions qui intervient au retour à Paris.

3^{ème} phase : Première synthèse de l'atelier le 11 février 2017 avant le retour en studio au début du second semestre.

Taking into consideration the social, environmental and urban issues involved will have a large impact on the democratic transition of Myanmar and effective participation of its population in the evolution of urban and rural everyday life that could be the warranty for the expected political and social changes.

The new element that we thus explored in February 2017 for this university cooperation is that the workshop is integrated as a complete action in the decentralized cooperation between the cities of Yangon and Paris. Hence, our workshop is an essential part of the actions financed by the city of Paris in Yangon and will be for a three-year renewable period.

PHASING THE YANGON 1 WORKSHOP, FROM FIELDWORK TO STUDIO

1st Phase of fieldwork, from 29 to 31 january

Preliminary prospection: meeting our partners, actors, discovering the city. Visit to the centre-city organized with the YHT, visit to the Museum of Natural History, walking around in the downtown grid. Discovering current processes and issues that emerge from them in order to define our study perspectives.

2nd Phase of fieldwork, from 1 to 10 february:

Identifying urban habitat practices through studying everyday life, ordinary architec-

tures of the city ; from domestic privacy to individual and collective routes and on to neighbourhood relations management. Interviews with inhabitants and surveys of their houses, their extended habitat, and of social space representative of various urban situations. Limited surveys enabled students to find and study singular, original urban situations that are unexpected. These urban systems considered significant are concrete manifestations of the invention of the everyday of the city by its inhabitants. The limited surveys and then the surveys of

urban systems were carried out to build up a "basic plan" that is both concrete support and description and, along with using a large volume of tracings, is also the transcription of the issues that emerge from this. This basic plan facilitates the thinking process leading to writing on the working themes to be developed for the proposal phase that will take place once back in Paris.

3rd phase: first workshop synthesis on 11 february 2017 before returning to the studio at the beginning of the 2nd semester.



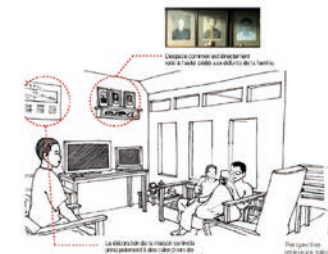


17°N

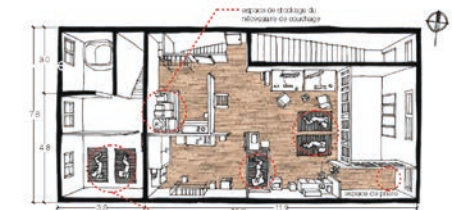
SITE 1 /// LANMADAW

Terrain et propositions. Andres Melo et Alexander Nino (ENSAPLV).

>>> YANGON "INTO THE GRID"



FACADE

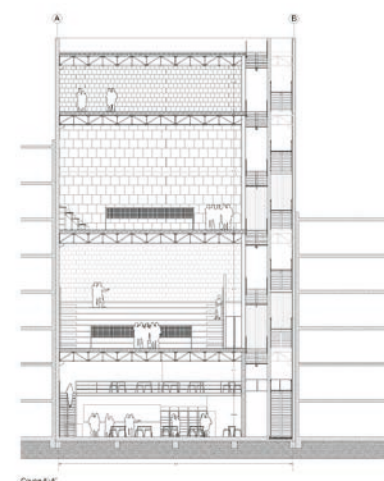


Coupe 8/8'

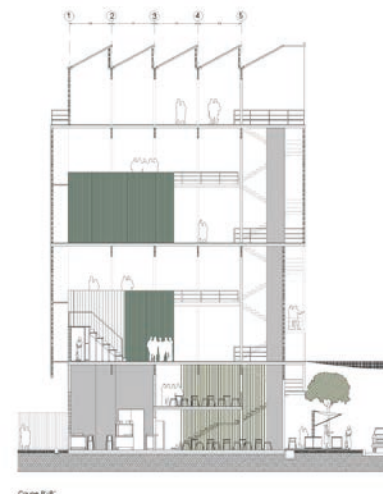
YANGON



Premier collage du système vertical



Coupe 4/4'



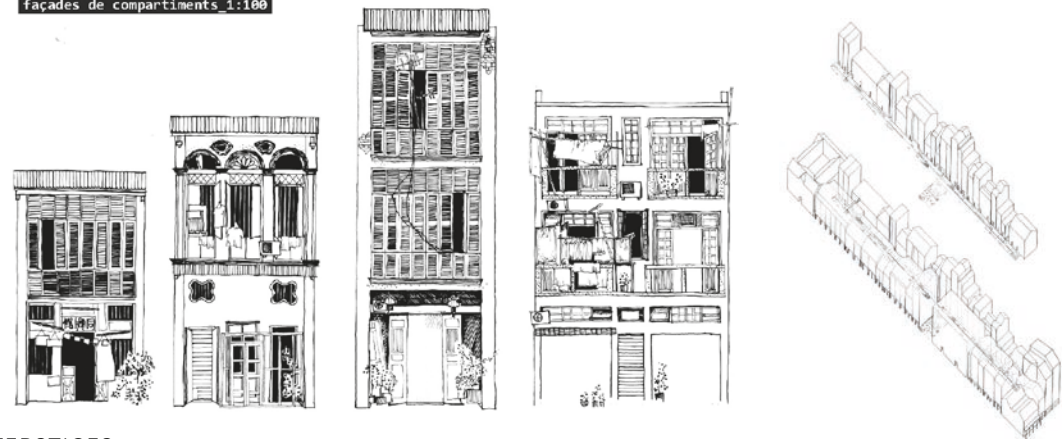
Coupe 5/5'

17°N

étayer les interstices



façades de compartiments 1:100



SITE 2 /// LATHA ÉTAYER LES INTERSTICES

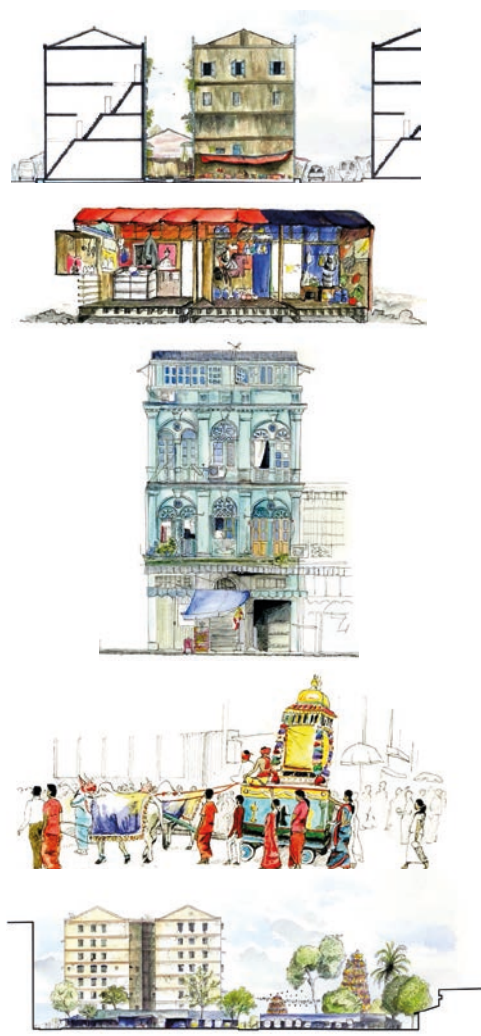
Terrain et propositions. Marion Beaumont et Capucine Tournilhac (ENSAPLV).

stratégie d'implantation des projets

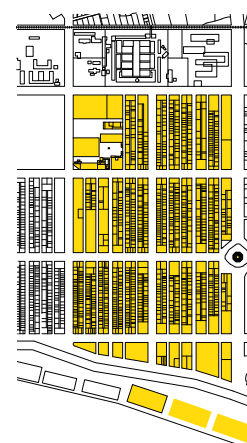


SITE 2 /// LATHA ÉTAYER LES INTERSTICES

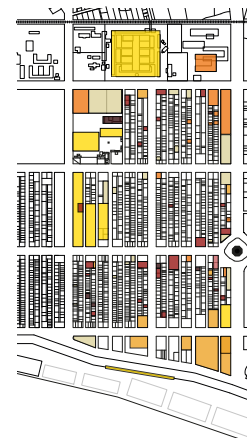
Terrain et propositions. Marion Beaumont et Capucine Tournilhac (ENSAPLV).



CARTE D'OCCUPATION DES SOLS



CARTE DES UTILISATIONS DES PROPRIÉTÉS



- Marchés
- Édifices religieux
- Bureaux
- Vacants en construction
- Écoles
- Hôtels

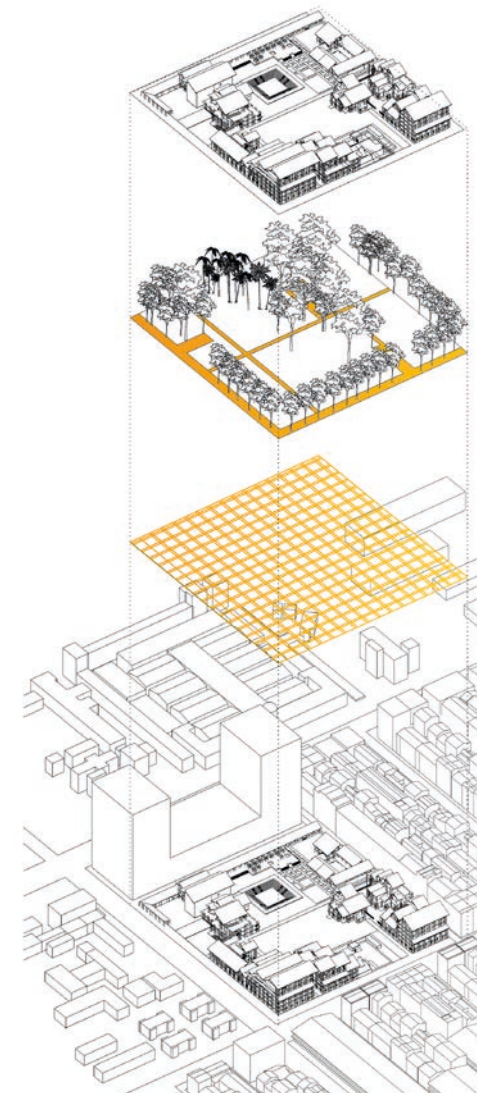
SITE 3 /// PABEDAN OPEN THE GRID

Terrain et propositions. Jeremy Durand, Soukaina Idjhanine et Margaux Perrin (ENSAPLV).



SITE 3 /// PABEDAN OPEN THE GRID

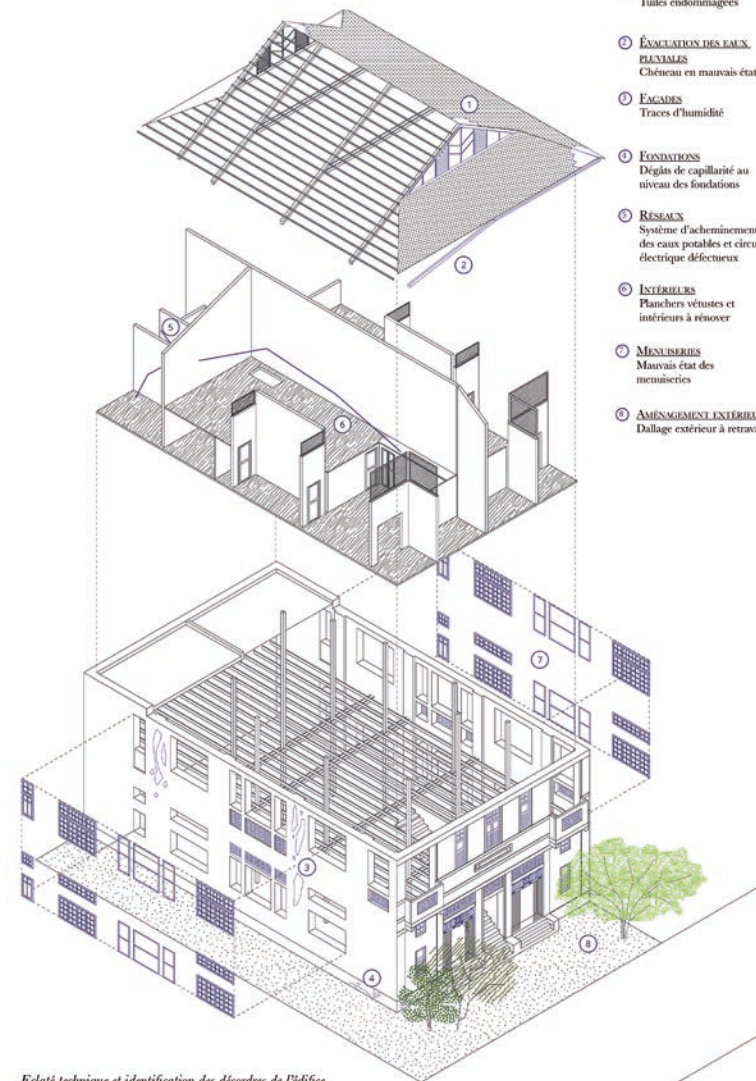
Terrain et propositions. Jeremy Durand, Soukaina Idjhanine et Margaux Perrin (ENSAPLV).





SITE 4 /// BOTATAUNG-PAZUDAUNG BOTATAUNG YYAARING

Terrain et propositions. Mélanie Boussière (ENSAPLV).



- ① COUVERTURE
Tuiles endommagées
- ② ÉVACUATION DES EAUX
PLUVIALES
Chéneaux en mauvais état
- ③ FACADES
Traces d'humidité
- ④ FONDATIONS
Digita de capillarité au niveau des fondations
- ⑤ RESEAUX
Système d'acheminement des eaux potables et circuit électrique défectueux
- ⑥ INTÉRIEURS
Planchers vétustes et intérieurs à rénover
- ⑦ MENUISERIES
Mauvais état des menuiseries
- ⑧ AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
Dallage extérieur à retravailler

Eclaté technique et identification des désordres de l'édifice

